REVUE DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DE MÉDECINE

NUMÉRO 3 • MAI 2014

Le cabinet médical: nouvel horizon pour la recherche

Caisse publique ou pas?
Votation au sein de la SVM

en médecine d'urgence Programme 2014









SOMMAIRF

dossier

4

La collaboration entre institutions universitaires et médecins installés dans le domaine de la recherche est une réalité et progresse notamment grâce à l'Institut universitaire de Médecine générale (UIMG), à CoLaus mais aussi aux données recueillies dans les cabinets.

svm express

13

Cicéron & Hippocrate: Accès au dossier médical

de membre

20



Après avoir assumé la présidence de la SVM puis de la SMSR, le Dr Charles-A. Favrod-Coune reste actif pour la profession au sein de la Chambre médicale et de la Commission de déontologie de la FMH, ainsi qu'au Conseil de santé cantonal. Rencontre dans le Pays-d'Enhaut avec un homme qui a su conjuguer passé, présent et avenir.

COURTIER

Prochaines parutions

numéro 4/2014 – 25 juin délai rédactionnel, 26 mai

numéro 5/2014 – 27 août délai rédactionnel, 30 juin



ÉCUTODr PATRICK-OLIVIER ROSSELET *

La recherche a aussi besoin des médecins installés

La collaboration apporte des résultats remarquables

a médecine est un art, que l'on pratique après de longues études, durant lesquelles on inculque à l'étudiant, puis à l'assistant des services hospitaliers que nous avons été, ce qu'est la rigueur scientifique. Ceux qui ont passé par des services universitaires ont été initiés à la recherche, certains, dont la formation a compris un passage dans les disciplines «de base», plus que d'autres: ils y ont appris une autre vision de la médecine.

Notre activité est à mi-chemin entre l'art et la science. Certains, qui ont gardé cet intérêt pour la recherche, essaient de maintenir ce stimulus pour sortir d'une routine qui peut parfois devenir lassante. Bien sûr, de nos cabinets, nous n'allons pas faire faire de grands pas à la science, mais, après avoir franchi les écueils que sont le temps disponible à la réalisation de l'étude, l'aspect financier et les commissions d'éthique qui ne manquent pas de mettre leur grain de sel, qui peut être le grain de sable qui bloque le tout, c'est possible. Tout seul, c'est difficile. Sans doute faut-il avoir une institution derrière soi, et l'IUMG en est un bon exemple.

L'étude CoLaus, qui a débuté il y a onze ans, a déjà apporté des résultats remarquables. C'est le produit d'une collaboration bidirectionnelle entre les services universitaires et les médecins installés, qui peuvent être fiers d'être inclus dans cette étude, qui ne cesse de se développer, de nouveaux volets ayant été ajoutés au fil des ans. Il en est de même du projet fascinant de biobanque, qui ouvre des voies nouvelles pour la médecine, et demandera la participation de tous.

Mu

^{*} MEMBRE DU COMITÉ DE RÉDACTION DU CMV.





Interaction entre le CHUV et les cabinets

«Les praticiens auront un rôle essentiel à jouer»

La médecine du future «entre l'hôpital et la ville». Interview du professeur Vincent Mooser*.



La création d'une biobanque et les ambitions en matière de recherche en génomique renforcent-elles la nécessité

d'inclure les cabinets dans la recherche?

V. MOOSER: Les bouleversements technologiques dans le domaine de la génomique, des autres sciences «omiques» (métabolomique notamment), en bioinformatique, les réseaux sociaux et les biosensors (le *quantified self*) vont indubitablement modifier la façon dont la

médecine sera pratiquée dans les décennies à venir. On s'attend notamment à une approche plus individualisée de la santé. Cette approche devrait permettre de mieux prédire les maladies, de les prévenir et de les traiter de façon plus ciblée. On parle des 3P de cette médecine du futur: Prédictive, Préventive et Personnalisée. Cependant, pour que se réalise le potentiel de cette médecine du futur, l'implication de la population sera essentielle. En effet, les données individuelles ainsi que les échantillons biologiques devront être mis à la disposition des chercheurs par un très grand nombre de personnes. Les chercheurs auront comme première tâche de convertir cette masse de données en information, puis de construire la connaissance biomédicale du futur. La connaissance ne suffit pas. En effet, pour que cette connaissance soit convertie en bénéfice pour le patient et la société, encore faudra-t-il bâtir l'évidence nécessaire pour changer la pratique de la médecine, notamment par des essais cliniques. Cela nécessitera l'engagement de la population, d'où le 4º P de la médecine du futur: Participative. En d'autres termes, la médecine du futur ne pourra voir le jour que si la population est engagée, et que le système de santé dans son entier est impliqué. Les praticiens au cabinet auront donc un rôle essentiel à jouer dans ce processus.

Quelles sont les conditions matérielles et techniques propices à une telle évolution?

v.M: Ainsi donc, les ingrédients suivants seront nécessaires pour construire la médecine du futur: l'engagement de la population et des médecins praticiens et hospitaliers, une infrastructure technologique à la pointe dans les domaines des sciences «omiques» et dans les technologies de l'information (IT), des partenariats avec l'industrie pharmaceutique, diagnostique, IT et instrumentale, des centres de recherche clinique de première qualité, ainsi que des financements substantiels.

Quels avantages concurrentiels pour la place scientifique vaudoise et éventuellement pour l'Arc lémanique?

v.m: Grâce à l'environnement exceptionnel de l'Arc lémanique et de la *Health Valley*, tous ces ingrédients sont aujourd'hui disponibles dans la région. Encore faut-il s'assurer que ces partenaires collaborent de façon synergique et que la population s'engage et adopte ce nouveau paradigme. Pour cela, l'implication des politiques, de la société, des partenaires académiques et industriels est nécessaire, dans un cadre éthique et légal strictement réglementé. L'expérience acquise avec la biobanque populationnelle CoLaus (voir article en page 7) et la Biobanque Institutionnelle de Lausanne (BIL), qui invite systématiquement tous les patients du CHUV à participer à la recherche clinique, démontre que la population vaudoise est très sensible à la recherche et fait preuve d'un engagement remarquable.

Qui est prêt à financer les infrastructures requises (informatiques notamment)?

v.M: L'accès à des données cliniques de qualité, aux échantillons biologiques et aux patients est une condition sine qua non pour construire la médecine du futur. Cette étape nécessite des investissements considérables. En effet, il est nécessaire de bâtir une relation de

confiance avec la population et les partenaires de la santé. Le CHUV et l'UNIL ont bien compris les enjeux de cette médecine génomique, et le fait que cet investissement, s'il est fait de façon rigoureuse et professionnelle, pourrait assurer une place de choix à l'Arc lémanique dans la médecine du futur, avec un retour sur investissement qui pourrait venir des instances publiques et privées. C'est dans ce contexte que ces deux institutions ont décidé de financer conjointement la construction de la BIL et d'une infrastructure IT, ainsi que d'un centre de recherche clinique qui vont constituer une plateforme de première qualité pour construire la médecine du futur, en partenariat avec les hautes écoles lémaniques.

> PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE-ANDRÉ REPOND ET AGNÈS FORBAT

* VICE-DOYEN EN CHARGE DU DICASTÈRE RECHERCHE CLINIQUE À CHUV/UNIL

Les médecins installés

Clé du développement de la recherche

Le grand paradoxe de la médecine du futur réside dans le fait que, pour devenir véritablement individualisée, la recherche qui la précède doit pouvoir compter sur de vastes effectifs de population. Selon les chercheurs, des banques de données considérables sont en effet nécessaires pour vérifier certaines corrélations, par exemple entre une mutation génétique et la survenance d'une maladie.

Or les patients qui fréquentent les hôpitaux restent heureusement une minorité. C'est d'autant plus vrai des hôpitaux universitaires. Faut-il donc tous les attirer à l'hôpital pour satisfaire les besoins de la recherche?

Il y a sans doute mieux à faire. Et c'est là que les cabinets de ville et de campagne, de spécialistes ou de médecins de famille, par où transite au moins une fois par an 80 % de la population, avec laquelle une relation de confiance s'est construite, ont un rôle crucial à iouer. comme le démontrent les précédents réussis telle l'étude CoLaus dont il est question en page 7. Avec les médecins traitants, il est possible d'atteindre les effectifs permettant la constitution des échantillons de population nécessaires à la création d'une biobanque exploitable. Avec eux la place scientifique lémanique peut prétendre à un avantage compétitif exceptionnel, moyennant quelques principes éprouvés et quelques innovations: de la considération mutuelle, une éthique garante de réciprocité, un cadre juridique approprié et quelques moyens techniques et financiers. Par exemple, la mise à disposition d'outils qui servent autant les échanges liés à la prise en charge dans le cadre de la stragégie e-health que certains impératifs de la recherche. Un investissement marginal par rapport aux investissements massifs déjà consentis dans les institutions publiques et privées. Un défi stimulant pour la communauté médicale auquel la SVM et son Centre de confiance sont disposés à contribuer.



PIERRE-ANDRÉ REPOND SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Vos laboratoires vaudois de proximité

aurigen

centre de génétique et pathologie

• www.aurigen.ch •

Offrir un diagnostic médical de qualité

• Lausanne •



polyanalytic

analyses médicales

• www.polyanalytic.ch •

Garantir le meilleur suivi biologique

• Lausanne • Morges • Nyon •

membres du réseau medisupport

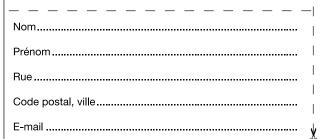
Atrium Equipement médical Informatique CONCEPT.

Conseils - Vente - Services - Contrôles

Ascard Mr Grey7 le meilleur dans sa classe d'appareil compact

- grand écran LCD en couleur TFT 7², à rétro-éclairage LED et écran tactile touches de fonctions dédiées pour simplifier le travail
- mémoire interne intégrée pour enregistrer 1000 tests et 1000 patients
- possibilité d'enregistrer des tests ECG directement sur clé USB via port USB
- impression directe en format A4 sur une imprimante extérieure via port USB communication avec PC: USB, LAN
- dimensions (longueur x largeur x hauteur) 258 x 199 x 50 mm; poids < 1,3 kg

Production européenne à prix très avantageux.





Brochure et prix promotionnel d'introduction disponibles sur demande à

AC Atrium Concept SA

chemin L'Arzillier 31 • 1302 Vufflens-la-Ville tél. 021 784 16 74 • fax 021 784 16 06

e-mail: sales@atriumconcept.ch ou info@atriumconcept.ch www.atriumconcept.ch (page: nouveauté)







dossiePr PETER VOLLENWEIDER*, Pr MARTIN PREISIG**, Pr GÉRARD WAEBER***

Le point sur l'étude CoLaus/PsyCoLaus

L'aventure continue!

L'ensemble des données récoltées pour CoLaus depuis 2003 a permis de répondre à de très nombreuses questions.

es données CoLaus ont été utiles, par exemple pour établir un score de prédiction du risque de développer un diabète adapté à notre communauté. Ce score a été utile au programme cantonal du diabète et sera utilisé dans la campagne de dépistage du diabète proposée par la Société de diabétologie suisse dès 2014. L'analyse de données génétiques a permis de découvrir de nombreux nouveaux variants génétiques associés aux facteurs de risques cardio-vasculaires ou d'autres phénotypes mesurés. Actuellement, plus de 150 publications scientifigues ont été publiées et ont contribué au succès et à la visibilité nationale et internationale de l'étude CoLaus/PsyCo-Laus. Les résultats publiés sont également importants pour évaluer et anticiper les besoins de santé publique pour notre communauté. Les domaines évalués comprennent des sujets aussi variés que l'évaluation nutritionnelle, de

l'activité physique, de l'utilisation des différents médicaments ou médecine parallèle. Le Fonds national suisse pour la Recherche a renouvelé son financement en 2013 pour un nouveau suivi qui a débuté en avril 2014. Ce suivi à dix ans est important pour mieux comprendre l'association entre maladies cardiovasculaires et santé mentale et l'évolution de l'état de santé des participants. Ces derniers seront ainsi recontactés pour une nouvelle évaluation de leur santé physique et/ou psychique. Lors de ce suivi, il est aussi prévu de proposer une mesure des fonctions pulmonaires et de l'activité physique par actimétrie (sous forme de bracelet-montre).

Collaboration chercheurs-patients-médecins traitants

Le succès de l'étude CoLaus /PsyCoLaus est aussi lié à l'enthousiasme des participants qui répondent volontiers aux différentes sollicitations de l'étude (80% participants sont revenus au premier suivi!) ainsi qu'à la bonne collaboration avec les médecins traitants installés. En effet, les participants les sollicitent souvent pour savoir s'il est pertinent de faire partie des différentes phases de l'étude.

C'est aussi l'occasion de bénéficier d'un check-up dont les résultats sont toujours transmis au médecin de premier recours pour la suite de la prise en charge si nécessaire. Cette étude populationnelle et son succès sont le fruit d'une excellente collaboration entre hôpital universitaire et médecins installés. Nous profitons de ces quelques lignes pour les remercier de ce soutien continu pour la suite et nous nous engageons à assurer un retour de l'information non seulement aux participants (sous la forme par exemple de l'envoi de lettres d'information et un entretien personnel à la demande du participant pour les résultats de la partie psychique) mais également à notre communauté médicale qui peut à tout instant contacter les responsables des investigations physiques et psychiques ou visiter notre site internet (www.colaus.ch). ■

- * MÉDECIN-CHEF AU SERVICE DE MÉDECINE DU CHUV ** MÉDECIN-CHEF DE L'UNITÉ DE RECHERCHE EN ÉPI-DÉMIOLOGIE ET PSYCHOPATHOLOGIE, DÉPARTE-
- *** CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE DU CHUV

MENT DE PSYCHIATRIE DU CHUV

L'étude CoLaus/PsyCoLaus

C'est pour mieux analyser la prévalence et l'incidence des maladies cardio-vasculaires, leurs facteurs de risques, ainsi que les troubles mentaux en Suisse et également pour étudier les déterminants responsables de leur survenue et association que l'étude CoLaus (Cohorte Lausannoise) a débuté en 2003. Elle est constituée d'un échantillon représentatif de la population lausannoise de plus de 6700 personnes âgées de 35 à 75 ans. Les participants ont répondu à des questionnaires concernant leurs habitudes de

vie, leur histoire familiale, leurs facteurs de risques cardio-vasculaires, et participé à un examen physique. Ce bilan a été complété par une analyse biologique des facteurs de risques cardio-vasculaires et un criblage du génome par une puce à DNA. Environ deux-tiers des participants ont aussi répondu à une interview menée par des psychologues, permettant de connaître leur état de santé mentale (PsyCoLaus). Grâce au soutien du Fonds national suisse pour la recherche scientifique, une pre-

mière vague de suivi a été réalisée entre 2009 et 2012 sur l'ensemble des participants qui acceptaient une nouvelle évaluation de leur état de santé physique et/ou psychique. La partie psychique du suivi comportait également un dépistage des troubles cognitifs de sujets âgés de 65 ans et plus. De plus, chez plus de 2000 participants, un enregistrement complet de leur sommeil à domicile (HypnoLaus) et chez plus de 1500 femmes, une densitométrie osseuse (OstéoLaus) ont été effectués.





dossierPr THOMAS BISCHOFF*, Dresse LILLI HERZIG**

La recherche clinique en médecine de famille

A étudier dans le quotidien des patients



Dans leur pratique quotidienne, les médecins de famille se posent fréquemment des questions pour lesquelles ils ne trouvent pas de réponse dans la littérature scientifique. es questions que nous nous posons dans notre pratique paraissent souvent trop banales ou trop complexes! Beaucoup d'entre elles seraient de bonnes questions de recherche, utiles pour la progression du savoir en médecine ambulatoire. Le problème est alors que nous ne disposons fréquemment pas des ressources nécessaires, des compétences, du temps ou de l'infrastructure, pour avancer dans ces questionnements, en les transformant par exemple en projets de recherche.

Pourtant, l'importance d'une recherche clinique en médecine de famille semble évidente; il faut étudier les pathologies directement dans le quotidien de nos patients! Pour cela, l'académisation de la médecine de famille est un développement essentiel. La création de l'Institut universitaire de Médecine générale à Lausanne (IUMG) n'a pas seulement permis l'introduction d'un enseignement facultaire de la médecine de famille, mais également le développement d'une activité de recherche en collaboration avec de nombreux médecins praticiens installés en Suisse romande.

Identifier, juger, agir mais aussi attendre

La recherche s'est toujours faite dans les centres universitaires, auprès de patients souffrant de pathologies graves et non auprès des patients du quotidien de la médecine de famille (MF), où prévalent des symptômes débutants, dans une population présentant le plus souvent des multimorbidités. Les patients que nous voyons se trouvent fréquem-

ment à des stades précoces des maladies, présentant des symptômes aspécifiques ou atypiques, ne ressemblant couramment à aucune maladie distincte. Dans un contexte de basse prévalence, le

praticien doit ainsi savoir identifier les patients à risque, décider d'une attitude agressive (investigations immédiates ou différées) ou au contraire – et c'est fréquemment le cas – savoir attendre. Nombreuses sont les pathologies qui se guérissent spontanément – mais nous avons besoin d'un savoir scientifiquement prouvé, justifiant cette attente sans faire courir de risque à nos patients.

L'étude TOPIC, un bon exemple

«Ces projets

ambitieux sont

possibles grâce à

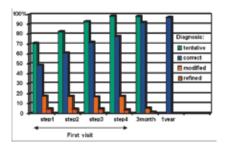
la participation de

collègues installés.»

L'illustration désormais classique de cette situation, issue de nos recherches, est la différence épidémiologique de la douleur thoracique, symptôme fréquent

aussi en MF, mais avec son épidémiologie propre. Notre étude TOPIC (*Thoracic Pain in Community*)¹ a permis de démontrer cette différence: les douleurs thoraciques en MF sont seulement 12%

d'origine cardio-vasculaire, contre 75% aux urgences du CHUV². Par conséquent, la prise en charge est différente au cabinet du praticien et aux urgences. Le médecin de famille doit savoir correctement diagnostiquer les rares situations de vraies urgences (quatre infarctus et deux embolies pulmonaires sur 23 000 consultations dans l'étude TOPIC), mais se trouve le plus souvent devant une douleur d'origine pariétale (47%), entité habituellement (mais pas toujours) bénigne et jamais explorée dans les centres universitaires.



ÉTUDE TOPIC¹: ÉVOLUTION DU DIAGNOSTIC ENTRE LA PREMIÈRE VISITE ET UNE ANNÉE APRÈS.

Les thèmes de recherche de l'IUMG sont multiples, toujours très variés, comme notre activité de praticiens. Ces projets ambitieux sont seulement possibles grâce à la participation d'un nombre important de collègues installés. Cette collaboration peut aller de la collecte simple de données au cabinet jusqu'au développement d'un nouveau projet de recherche, en profitant des compétences du centre académique. Nous invitons donc tous les collègues intéressés à nous contacter, notre avenir dépend aussi de ce que nous pouvons prouver comme étant scientifique dans notre beau métier!





dossierDr Charles-A. FAVROD-COUNE *

L'expérience de la recherche

Une bonne école pour la clinique

Comment un futur médecin de montagne se retrouve au fond d'un laboratoire. Témoignage.

n n'est pas toujours conscient que la base de la recherche scientifique, c'est l'ignorance. Les progrès accomplis ne changent rien à cette réalité, car chaque réponse apporte de nouvelles interrogations. Transposé dans la pratique clinique, cela veut dire qu'il faut toujours se rappeler qu'une question irrésolue peut se cacher dans n'importe quelle situation. On apprend aussi que les faits ne se livrent pas d'euxmêmes. Seule une série de résultats expérimentaux convergents permettent de conclure à une signification statistique. Un résultat contradictoire avec la série résulte-t-il d'une erreur technique? ou pointe-t-il vers une hypothèse nouvelle pas encore envisagée? En clinique, il s'agit d'examiner et de questionner les patients avec soin, d'en prendre en compte les éléments contradictoires. Sur les tests d'imagerie, ne pas se contenter de la première hypothèse, se méfier des artefacts. En interprétant les tests de laboratoire, ne pas se contenter d'un seul paramètre (ne déplaise aux assureurs), confronter aux valeurs attendues dans la situation. Tout fait inexpliqué doit rester un work in progress.



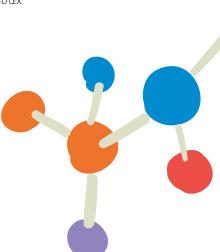
Qui n'a pas eu la surprise de trouver une néoplasie ou une pneumonie sévère dans un cas qui se présentait comme une simple grippe? Enfin, une fois les faits établis, c'est au moment de les publier que la grosse surprise attend le débutant. Ce qui lui paraissait certain, ce dont le sens lui semblait évident fait soudainement l'objet de controverses par les spécialistes qui vont le relire. Malgré un test statistique positif, ils exigent des expériences complémentaires, ou ils contestent une interprétation en suggérant une hypothèse ou plutôt dix hypothèses! auxquelles le malheureux auteur n'avait pas pensé malgré des nuits de réflexion approfondie. Le vrai choc, c'est qu'en général ces critiques sont utiles. On s'améliore très sérieusement en les prenant en compte, que ce soit en faisant marche arrière, ou au contraire en réfutant ses contradicteurs! En clinique, cela veut dire qu'il faut être à l'écoute de tout ce qui contredit notre diagnostic ou notre choix thérapeutique. Réexaminer les faits et avis divergents, ne pas hésiter à se remettre en cause. On est plus fort et plus efficace quand on a affronté et vaincu la contradiction, qu'elle vienne de sa propre autocritique ou de l'extérieur. Dans ce contexte, il est bon de garder une certaine distance avec la médecine «basée sur les faits» (EBM), en se rappelant que ces derniers ne sont pas univoques.

Tout n'est pas que rationalité

L'humain et sa subjectivité gardent une grande place, même dans les laboratoires. Le goût de l'autorité, l'obstination, le narcissisme prennent parfois le pas sur les décisions rationnelles. Dans le contact avec les patients, ce genre d'expérience peut faciliter aujourd'hui l'acceptation des choix irrationnels et des non-dits qui surviennent parfois dans la relation médecin-malade. Dans le cabinet médical, il m'a semblé impossible de trouver la concentration et le temps

nécessaires à une vraie recherche. Mais l'organisation en équipe, comme à l'IUMG, combinée aux possibilités d'internet me ferait aujourd'hui voir les choses autrement. De nos jours, la discipline intellectuelle de plusieurs années de recherche reste certainement une école très utile pour les futurs médecins. Loin d'être contradictoire avec une carrière clinique, elle reste un passage astreignant, dont les fruits se récolteront chaque jour auprès des patients.

* MÉDECIN GÉNÉRALISTE, CHÂTEAU-D'ŒX



Le déτους par la recherche

Le Dr Favrod-Coune (lire aussi son portrait en page 20) a choisi la médecine afin d'avoir une profession indépendante qui combine les techniques scientifiques avec l'humain dans la perspective d'utiliser ces connaissances au profit de ses malades dans un proche avenir.

En 2º année, la physiologie et la compréhension déjà profonde à l'époque des mécanismes du vivant, l'ingéniosité des raisonnements, des observations et des démonstrations furent pour lui une véritable illumination. Il a donc commencé sa formation postgraduée par huit ans de laboratoire, combinée à l'activité clinique dans les dernières années.



S'INSTALLER

Planification et ouverture de votre cabinet médical



PLANIFIER

Planification de votre retraite



OPTIMISER

Gestion et optimisation de votre portefeuille d'assurances



SUR MESURE

Contrats-cadres collectifs et gestion des risques spéciaux



CONSEILS EN ASSURANCES POUR PROFESSIONS MEDICALES

EXPERTISE | EFFICIENCE | ENGAGEMENT

+41 58 911 08 00 | INFO@BS-ASSOCIES.CH | WWW.BS-ASSOCIES.CH



Chaque année, plus de 100'000 patients * font confiance à la Clinique de La Source

Votre assurance de base ne suffit pas pour bénéficier, en cas d'hospitalisation, des privilèges de notre Clinique!

Seule une assurance complémentaire PRIVÉE ou SEMI-PRIVÉE est votre sésame pour être l'un des 4'000 patients hospitalisés à la Clinique de La Source et bénéficier ainsi:

- · d'une prise en charge rapide
- de la compétence de 400 médecins indépendants et 500 collaborateurs hautement qualifiés et dévoués
- d'une technologie de pointe
- d'un service hôtelier 5 étoiles.

La Clinique de La Source est conventionnée avec TOUS les Assureurs maladie!

Nos 10 lits «publics», réservés aux patients avec une assurance de base seulement, sont destinés aux urgences et à la chirurgie robotique, en collaboration avec le CHUV.

* y compris ambulatoires, radiologie, laboratoire, radio-oncologie, physiothérapie, etc...



Avenue Vinet 30 1004 Lausanne - Suisse Tél.+41 (0)21 641 33 33 Fax +41 (0)21 641 33 66 www.lasource.ch clinique@lasource.ch





Grand-Rue 92 1820 Montreux

Tél. 021 963 07 08 Fax 021 963 14 07

Les cabinets médicaux sont notre spécialité

Budget d'installation
Gestion comptable et fiscale
Décomptes salaire du personnel
Assurances sociales

Expert fiduciaire diplômé et membre de FiduciairelSuisse





Les membres de la SVM sont appelés à voter

Pour ou contre l'initiative populaire «Pour une caisse publique d'assurance-maladie»

Comme vous le savez, l'initiative «Pour une caisse publique d'assurance-maladie» sera prochainement soumise au peuple et aux cantons suisses. Cette votation pourrait intervenir entre septembre 2014 et mars 2015.

e Comité de la Société vaudoise de médecine a déjà été sollicité à de nombreuses reprises pour connaître le positionnement des médecins vaudois par rapport à cette initiative. Compte tenu des enjeux relatifs à cet important objet, le Comité a, lors de l'Assemblée des délégués du 27 mars dernier, communiqué sa décision de consulter les membres de la SVM et d'organiser une votation générale interne.

Pour ce faire, un bulletin de vote ainsi qu'un dossier recensant les arguments des partisans et ceux des opposants à l'initiative, adjoint des avis respectifs de deux médecins politiquement engagés pour et contre l'initiative, ont été envoyés à la collectivité des membres le 19 mai 2014.

Par ailleurs, et afin de pouvoir présenter les arguments qui seront amenés durant les prochaines semaines tant par les uns que par les autres, nous avons décidé d'innover et de créer une page internet (http://www.svmed.ch/caisse-publique/) qui renverra aux sites internet de milieux engagés dans la campagne.

Grâce à ces éléments, vous disposerez de toutes les informations vous permettant de vous forger une opinion sur cet enjeu capital et de vous prononcer en toute connaissance de cause. Nous comptons sur une large participation des médecins afin de répondre aux

sollicitations qui ne manqueront pas lors de la campagne.

Vous disposez d'un délai au 6 juin 2014 (cachet postal faisant foi) pour faire parvenir votre bulletin de vote à la Commission de déontologie qui procédera en toute indépendance au dépouillement. Le résultat de cette votation générale sera dévoilé à l'Assemblée des délégués du 19 juin prochain.

Nous comptons sur votre nombreuse participation et vous remercions de votre engagement auprès de votre association. ■

Dresse VÉRONIQUE MONNIER-CORNUZ, PRÉSIDENTE PIERRE-ANDRÉ REPOND, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

L'excellence de la Clinique de La Source récompensée par un prix national



Le 6 mars dernier, la Clinique de La Source s'est vue décerner le prestigieux Prix d'excellence Esprix dans la catégorie Créer de la valeur pour les clients. Une récompense de premier plan qui couronne les efforts entrepris pour placer le patient au cœur de toutes les préoccupations.

Sous l'impulsion de son directeur général Michel R. Walther, la Clinique de La Source s'est engagée voici plus de dix ans dans un long et exigeant processus en direction de l'excellence. Une démarche qualité qui touche à tous ses secteurs d'activités, de l'administration aux soins infirmiers en passant par le management ou la satisfaction des patients. En 2008, elle a été la première Clinique de soins aigus pluridisciplinaires en Suisse à se voir décerner la Reconnaissance EFQM de niveau 2 (European Foundation for Quality Management).



Le 6 mars dernier à Lucerne, ce processus de longue haleine s'est vu récompenser par le prestigieux Prix Esprix dans la catégorie Créer de la valeur pour les clients. Pour Michel R. Walther, «ce prix rend hommage à tous les collaborateurs de la Clinique de La Source et vient couronner les efforts qu'ils ont entrepris chacun dans leur domaine pour comprendre, anticiper et satisfaire les besoins des patients et pour améliorer sans cesse leurs prestations, qu'elles soient médicales, hôtelières ou administratives».



Octroyée par un organisme indépendant, cette distinction nationale vient ainsi témoigner du fait qu'à la Clinique de La Source, le patient se trouve véritablement au cœur de toutes les préoccupations. A l'image par exemple du Dossier patient informatisé mis en place depuis janvier 2013 ou du suivi individualisé dont bénéficie chaque patient de sa prise en charge à son retour à la maison. Autant d'innovations qui se sont appuyées sur une écoute attentive des patients pour améliorer leur prise en charge et la rendre plus personnalisée.

A noter que la Clinique de La Source était la seule entreprise romande à figurer parmi les six finalistes retenus par le jury pour participer à cette compétition. Considérés comme les Oscars de l'économie suisse, les Esprix Swiss Awards for Excellence s'inscrivent dans le cadre des Niveaux d'Excellence définis par le programme de l'European Fondation for Quality Management (EFQM) et marquent ainsi une reconnaissance non pas seulement suisse mais européenne.



www.lasource.ch

Avenue Vinet 30 – 1004 Lausanne Tél. 021 641 33 33 – Fax 021 641 33 66 clinique@lasource.ch





cicécon et hippoccate
véronique matthey di spirito

Accès au dossier médical

Notes personnelles versus notes manuscrites

lusieurs dispositions légales consacrent au droit du patient l'accès à son dossier médical. Ainsi, l'article 24 de la loi sur la santé publique précise notamment que «le patient a le droit de consulter son dossier et de s'en faire expliquer la signification. Il peut s'en faire remettre en principe gratuitement les pièces, en original ou en copie, ou les faire transmettre au professionnel de la santé de son choix. Ce droit ne s'étend pas aux notes rédigées par le professionnel de la santé exclusivement pour son usage personnel, ni aux données concernant des tiers couvertes par le secret professionnel.»

Les notes personnelles ne doivent pas être confondues avec les notes manuscrites. Autrement dit, le fait que des notes soient manuscrites n'implique pas qu'elles doivent être considérées comme des notes personnelles. Des notes manuscrites décrivant les observations, les traitements prescrits, le suivi ou un pronostic doivent être accessibles. En effet, les tribunaux considèrent que le droit des patients à accéder à leurs dossiers médicaux est fondamental et doit être scrupuleusement respecté. Les exceptions doivent rester limitées. La notion de notes personnelles doit donc être interprétée de manière restrictive. Ainsi, le Préposé fédéral à la protection des données estime que les notes personnelles sont celles que «le médecin rédige exclusivement à des fins personnelles et qui ne servent pas au traitement proprement dit, c'est-à-dire de purs moyens mnémotechniques. Les notes qui contiennent des indications nécessaires au traitement et qui sont consultées et utilisées aussi, par exemple, par des auxiliaires, font partie du dossier médical et le patient peut y accéder.» Sur ces questions, il est vivement recommandé de consulter le rapport rédigé par le médiateur de la SVM sur www.svmed.ch (espace membres, services aux membres, conseils juridiques, accès au dossier médical). En outre, en cas de remise d'un dossier à un patient, il est vivement conseillé de lui faire signer un reçu (modèles également disponibles sur le site de la SVM). ■

En bref...

FIN DE VIE

Les soins palliatifs vaudois se présentent sur la Toile

Les soins palliatifs vaudois accompagnent les personnes souffrant d'une maladie incurable grave et évolutive et leurs proches. Un réseau de professionnels et de bénévoles propose toute une palette de prestations à travers le canton. Le nouveau site www.soins-palliatifs-vaud.ch vient d'être mis en ligne. Il regroupe les informations utiles à la disposition des personnes en situation palliative, de leurs proches, des professionnels et des bénévoles. Un nouveau logo fédère les acteurs impliqués.

Orienté sur les besoins des utilisateurs, le nouveau portail internet www.soins-palliatifs-vaud.ch présente l'ensemble du dispositif vaudois. Soins en milieu hospitalier ou à domicile, en EMS ou en établissements socio-éducatifs, les possibilités sont nombreuses. Elles sont adaptables en fonction des besoins des personnes en situation palliative mais aussi de leurs souhaits. Quatre équipes mobiles de soins palliatifs sont aussi à disposition dans les régions.

Renseignements complémentaires Catherine Hoenger, DSAS, T. 021 316 42 57





Cours en médecine d'urgence

Une première session réussie

Le Dr David Barras, chef de clinique à la PMU à Lausanne, a suivi le cours en médecine d'urgence de 2013 dans sa version concentrée sur 4 jours. Il nous livre ses impressions après quelques mois de mise en pratique.



A quel titre avez-vous suivi le cours en médecine d'urgence de novembre 2013 et pour quelles raisons?

D. BARRAS: En raison de

mon engament assez récent comme chef de clinique et de mon activité aux urgences de la PMU, il était important que mes connaissances soient bien à jour. Ce cours me semblait particulièrement indiqué, non seulement à court terme étant donné que les médecins de la PMU participent aux gardes domiciliaires à Lausanne, mais également en vue de mon installation future en cabinet.

Les cours auxquels j'avais eu l'occasion de participer durant ma formation postgraduée me semblaient moins adaptés au contexte du médecin de garde qui peut se retrouver souvent seul dans des situations délicates, avec des moyens à disposition limités. L'introduction du cours permet de présenter en détail le système de gardes du canton de Vaud, directement dans les locaux de la Fondation Urgences Santé qui gère la centrale 144 et la centrale téléphonique des médecins de garde (CTMG). Cela permet d'avoir une vision globale du réseau à disposition et de l'organisation du système de garde.

Les autres modules permettent d'aborder des aspects variés, allant de la réanimation cardio-pulmonaire aux urgences pédiatriques, chirurgicales, neurologiques, allergologiques ou psychiatriques...

Il existe désormais deux versions de ce cours. Laquelle avez-vous choisie et qu'en avez-vous pensé?

D.B: J'ai trouvé que la version bloc qui consiste à suivre les divers modules sur 4 jours d'affilée permettait une meilleure immersion dans le sujet et surtout plus de convivialité entre les participants, ce qui favorise le partage d'expériences et les interactions non seulement durant les cours mais aussi durant les pauses!

Il me semble par contre évident que la version répartie en demi-journées sur toute l'année peut mieux convenir à un médecin installé en cabinet pour lui permettre d'éviter de fermer ses consultations sur une durée prolongée.

Ce cours a-t-il influencé votre pratique

D.B: Beaucoup! Autant par sa forme (répartition en petits groupes, partage d'expériences) que par son contenu (recommandations pour la pratique clinique, discussions de cas concrets). Ce cours m'a semblé bien adapté aux besoins d'un médecin généraliste assurant des gardes et m'a permis d'améliorer mes connaissances autant théoriques que pratiques.

Les ateliers sont clairement orientés sur ce dont nous avons besoin sur le terrain, avec par exemple des conseils sur ce que devrait contenir une mallette de garde, ainsi que de nombreuses mises en situation: une personne fait un arrêt cardio-respiratoire dans un centre commercial et vous devez vous débrouiller avec le mannequin allongé devant vous. Ou alors une adolescente, jouée par une jeune actrice, se présente à votre consultation en raison de douleurs abdominales peu claires dans un contexte psycho-social difficile. Plus tard, vous vous retrouvez dans la mise en scène d'une urgence psychiatrique à domicile qui se révèle une véritable intrigue policière...

Et vous finissez votre journée en perfectionnant votre technique de suture sur des pieds de porc. J'ai apprécié également le module très concret concernant le droit médical où l'experte, une avocate, nous a fait part de conseils avisés issus de sa propre expérience.

Avez-vous des remarques ou suggestions à formuler à propos du contenu et des experts du cours?

D.B: On sent que les experts arrivent bien à se projeter dans les situations concrètes que nous pouvons rencontrer en tant que médecins de garde. Le contenu est varié et me semble couvrir un large éventail de sujets. Je ne peux qu'encourager les médecins assurant des gardes à y participer, quel que soit leur niveau d'expérience!

PROPOS RECUEILLIS PAR



Programme formation continue 2014 - 2015



Formation continue
et postgraduée
en **médecine d'urgence**à **domicile** destinée
aux médecins
de premier recours

CONTACT

Société vaudoise de médecine Chemin de Mornex 38 – CP 7443 1002 Lausanne T. 021 651 05 05 F. 021 651 05 00

Médecins responsables

formationcontinue@svmed.ch

Dresse Anne-France Mayor-Pleines afmayorpleines@bluewin.ch

Dr Philippe Staeger (SVM, PMU) philippe.staeger@hospvd.ch

PROGRAMME ET INSCRIPTIONS

Inscrivez-vous en ligne

sur www.svmed.ch

(Formation continue - Médecine d'urgence)

Inscription à faxer

Prénom:
Nom:
Rue:
NPA:
Localité:
Date:
Signature:

FORMAT DU COURS

Nous vous rappelons que le cours se décline désormais en deux versions, proposées en alternance. Les années paires (2014): 8 jeudis après-midi sur une période de huit à dix mois. Les années impaires: modèle sur 4 jours consécutifs.

LIEU DE COURS

Centre de formation de la Rama à Montheron, FUS et COP-CHUV à Lausanne

ACCRÉDITATION

Le cours est accrédité pour la formation continue, ainsi que pour l'obtention du titre FMH en Médecine interne générale.

1h par atelier (Sauf coma, BLS, médecine légale et droit médical: 1h30 par atelier)

TARIFS

Pour l'entier du cours 2014

CHF 850.- CHF 950.- Médecins-assistants et membres SVM

par thème (= par demi-journée)

CHF 220.- CHF 280.- Médecins-assistants et membres SVM

par atelier

CHF 80.- CHF 100.- Médecins-assistants et membres SVM

Médecine légale, droit médical, réanimation et coma (durée 1h30)

CHF 120.- CHF 150.- Non-membres SVM CHF 150.-

THÈMES, DATES ET HORAIRES - INSCRIPTION

(possibilité de s'inscrire en ligne)

Les formations se déroulent de 13h30 à 17h. Deux ou trois ateliers ont lieu par demi-journée. Pour vous inscrire, merci de cocher soit l'entier du cours, soit les thèmes (demi-journée) ou les ateliers de votre choix.

Ц	Méd	lecins.	-assist	tants	et	memi	ores	SVM	

Je m'inscris à l'entier de la formation

■ Non-membres SVM

JEUDI 25 SEPTEMBRE 2014

à la Fondation Urgences Santé à Lausanne

- Introduction trousse de garde
- Introduction système de garde
- Visite des centrales et GS
- Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 30 OCTOBRE 2014

à la Rama à Montheron

- Douleur thoracique
- Dyspnée
- Arythmies
- ☐ Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 11 DÉCEMBRE 2014

au CHUV à Lausanne

- Basic Life Support
- □ Coma
- Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 22 JANVIER 2015

à la Rama à Montheron

- Pédiatrie 1
- Pédiatrie 2
- Pédiatrie 3
- ☐ Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 19 FÉVRIER 2015

à la Rama à Montheron

- Douleur abdominale
- Traumatologie
- Petite chirurgie
- ☐ Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 26 MARS 2015

à la Rama à Montheron

- Psychiatrie 1
- Psychiatrie 2
- Psychiatrie 3
- Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 30 AVRIL 2015

à la Rama à Montheron

- Neurologie 1
- Neurologie 2
- Anaphylaxie
- ☐ Je m'inscris à l'entier de ce thème

JEUDI 28 MAI 2015

à la Rama à Montheron

- Médecine légale
- Droit médical
- $\hfill \square$ Je m'inscris à l'entier de ce thème



L'art d'organiser votre cabinet médical

88-Soft

Informatique

FICHIER DES PATIENTS

SAISIE DES ACTES

Que vous soyez médecin généraliste ou médecin spécialisé, ce programme de gestion moderne et performant répond à tous vos besoins. Pavement 9 1018 Lausanne mediact⊕bbsoft.ch Tél 021 312 29 49 Fax 021 312 45 54

ASSURANCES

TRÉSORERIE

STATISTIQUES

AGENDAS

ET PLUS ENCORE ...

Depuis 25 ans déjà, l'organisation de votre cabinet devient un jeu d'enfants grâce à MédiACT.

Les courriers, formulaires, échanges de données avec les laboratoires, la facturation, l'encaissement, l'archivage ... n'ont plus de secrets pour vous.

Sur Macintosh ou sur PC, tout a été pensé pour vous simplifier la vie,

avec l'assurance d'un support téléphonique compétent.

Affilis Equipement médical Informatique CONCEPT

Conseils - Vente - Services - Contrôles





Spiromètre autonome ou sur support PC

Fonctionnement autonome (mémoire pour 6000 tests) ou connecté au PC. Tests proposés CVF, CV, CVI, VVM, PRE-POST après BD. Capteur de température pour conversion automatique BTPS. Interprétation avancée du test spirométrique. Estimation de l'âge pulmonaire (ELA). Connectivité: USB et Bluetooth. Prix très compétitif.

Système exclusif d'émulateur pédiatrique

Un système divertissant d'animations s'affiche directement sur l'écran de votre PC. Cet émulateur peut être utile pour améliorer la collaboration des enfants et des personnes âgées pendant la spirométrie.

	— .
Nom	
Prénom	
Rue	
Code postal, ville	
E-mail	
	X

Plus d'informations sur notre website ou auprès de:

AC Atrium Concept SA

chemin L'Arzillier 31 • 1302 Vufflens-la-Ville tél. 021 784 16 74 • fax 021 784 16 06 e-mail: sales@atriumconcept.ch ou info@atriumconcept.ch www.atriumconcept.ch



Lu pour vous

L'Usage du sexe

n serait tenté de réduire les mœurs sexuelles du XVIIIe siècle aux jeux libertins du plaisir et du désir. Or, excès masturbatoires, pollutions nocturnes récurrentes, maladies vénériennes, impuissance, angoisses sexuelles émaillent le vécu des gens ordinaires du siècle des Lumières. Cer-

tains n'hésitent pas alors à demander l'avis d'un médecin. Cet ouvrage présente la transcription d'une sélection de lettres de patients adressées au docteur lausannois Samuel Auguste Tissot (1728-1797), auteur du très célèbre L'Onanisme (1760). Loin de notre modernité, les correspondants de Tissot donnent à voir du sexe sans sexualité, du sexe ordonné avant tout autour du problème de l'excès de perte et de rétention de semence.

Un essai introductif, «Comment on écrit l'histoire de la sexualité», met en évidence la portée historiographique des lettres à Tissot sur le sexe et en propose une analyse détaillée.

Patrick Singy est docteur en histoire et philosophie des sciences de l'Université de Chicago, USA. Il a enseigné à Northwestern University, Columbia University et Union College. Il est l'auteur d'articles sur l'histoire de la sexualité et de la médecine du siècle des Lumières à nos jours, ainsi que le co-éditeur de «The DSM-5 in Perspective: Philosophical Reflections on the Psychiatric Babel», Springer, à paraître.

COMMANDE EN LIGNE:

- www.chuv.ch/iuhmsp/formulaire commande bhms.html
- par mail bhms@chuv.ch par téléphone: 021 314 70 50 par fax: 021 314 70 55.



En bref...

À L'ÉCOUTE **DES MALADIES RARES**

Le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) s'associent pour lancer un service d'assistance téléphonique dédié aux personnes souffrant de pathologies peu fréquentes. Il a pour objectif d'écouter les malades, les informer et les orienter vers les structures spécialisées à disposition. Ouverte tous les matins de la semaine entre 9h et 12h, cette ligne d'assistance téléphonique s'adresse aux personnes atteintes d'une pathologie rare, mais aussi à leurs familles, aux professionnels de la santé et à toute autre personne qui souhaite obtenir des informations.

Numéro de la Helpline:

0848 314 372 (tarif local)

Mail: contact@infomaladiesrares.ch

Portail romand des Maladies rares:

www.infomaladiesrares.ch



Jeudi de la Vaudoise

Décision médicale: rôle du patient?

5 juin 2014

Organisateur: Pr France Légaré Modérateur: Pr Jacques Cornuz

8h30 Accueil 9h-10h Séance plénière

«Participation du patient à la décision: enjeux et perspectives»

Pr France Légaré, Université de Laval Québec.

«Que comprend mon patient en m'écoutant et en lisant **Doctissimo**»

Dr Patrick Bodenmann, PMU

Pause café

10h15-12h Séminaires interactifs

- Partager une décision thérapeutique avec le patient: comment s'v prendre?

- Transmettre au patient son risque et son pronostic: comment s'y retrouver?

Experts:

10h

Dresse Carole Clair, Dresse Isabelle Jacot-Sadowski, Pr Jacques Cornuz, Dr Reto Auer, Dr Patrick Bodenmann, Dr Idris Gessous, Dr David Nanchen, Dr Kevin Selby.

Modérateurs:

Dresse Christiane Galland, Dresse Anne-France Mayor-Pleines, Dr Alain Birchmeier, Dr Marc Bonard, Dr Stéphane David, Dr Matteo Monti, Dr Abram Morel, Dr Alain Schwob.

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires

onsor principal



Co-sponsors

U NOVARTIS















Un libéral à l'esprit libre

A Château-d'Œx, dans le chalet du XVII^e siècle des Favrod-Coune, l'histoire familiale est quasi perceptible. Lieu de vie et de travail, la maison abrite deux cabinets de généralistes: celui de Catherine* et de Charles-Abram qui exerce dans le bureau de son père et de son arrière grand-oncle.

e cabinet du Dr Charles-A. Favrod-Coune a des dimensions modestes. Le plus grand espace est dévolu au lit d'examen et au confortable fauteuil destiné aux malades. Un aménagement qui en dit long sur la place que son occupant réserve à ses patients dont il dit apprendre beaucoup. «C'est ce que préconisait déjà Hippocrate et j'incite mes jeunes confrères à suivre cette voie.» Une approche de son art qui l'a aussi aidé à se forger une philosophie de vie.

Né à Château-d'Œx, le Dr Favrod-Coune reste très attaché à la terre que ses aïeux ont cultivée et à la région à la prospérité de laquelle ils ont contribué. En choisissant de devenir médecin, en s'engageant très tôt dans le

Parti libéral et en prenant des responsabilités au sein de la collectivité, il a, semble-t-il tout naturellement, poursuivi dans cette même voie. Après ses études, il quitte Lausanne pour Genève, se destinant à la recherche. Il y découvre «le caractère fantasque des scientifiques, qui sont des créateurs, donc ce n'est pas étonnant». Plus sérieusement, le Dr Favrod-Coune insiste sur la chance d'avoir eu pour maître le Pr Alex F. Muller («surnommé dura lex, sed Alex!»), dont les méthodes innovantes mais respectueuses de l'esprit de la médecine lui ont beaucoup apporté.

A Genève - où les trois enfants du couple sont nés - les Favrod-Coune ont également cultivé le plaisir de vivre en ville. Après une période parisienne, la famille s'installe à Château-d'Œx en 1990. Pour Charles-Abram et Catherine, ce retour en terre damounaise «correspond à nos émotions les plus profondes et nous permet depuis bientôt vingt-cinq ans de nous ressourcer par la marche en montagne, en toutes saisons». Il est aisé de les imaginer cheminant côte à côte, en silence, elle se passant des opéras dans la tête et lui réfléchissant à la relation entre la psychologie et la philosophie, un domaine qui l'intéresse depuis sa jeunesse et avec leguel il renoue aujour-

Des actes citoyens ou la liberté dans la collectivité

Pour le Dr Favrod-Coune, être libéral et libre n'est pas en contradiction avec une participation active à la vie de la communauté. Après avoir travaillé en vue d'une nouvelle orientation de la politique de la santé au sein de l'administration cantonale. le Dr Favrod-Coune est entré au Comité de la SVM au début des années 90 et en sera le président de 2000 à 2008. «Nous avons bien défendu au jour le jour les intérêts des médecins vaudois, lancé un certain nombre d'idées qui se sont avérées efficaces et nous avons modernisé nos relations avec l'Etat», se souvient-il. Ayant quitté la présidence de la SVM, c'est celle de la SMSR qui l'attendra pour quatre ans. Le bilan est, cette fois, mitigé, «les Romands n'arrivant décidément pas à se mettre ensemble pour défendre leurs intérêts». L'ancien président se déclare néanmoins heureux d'avoir réussi, avec son Comité. à faire de la SMSR une association capable de se défendre en tant que société. Dans son engagement pour la profession ou au sein de la municipalité de Château-d'Œx, le Dr Favrod-Coune respecte la liberté des autres et attend qu'on respecte la sienne. «Je veux bien contribuer à la collectivité mais je ne veux pas qu'elle décide à ma place, une attitude bien éloignée de la pensée unique du jour!» précise-t-il. Une position qu'il avoue avoir eu parfois de la peine à faire comprendre.

A 62 ans, quel regard porte le Dr Favrod-Coune sur son parcours? «Un regard ébloui, j'ai honte de l'avouer car j'ai eu toutes les chances, les choses se sont données à moi», nous dit-il s'enflammant soudain. A vrai dire, on se serait bien douté que derrière la sage sérénité qu'il affiche se cache une personnalité qui sait se passionner, aimer et être aimée. En toute liberté.

* LIRE LE PORTRAIT DE LA Dresse CATHERINE FAVROD-COUNE DANS LE *CMV*5-2007



Instruments médicaux d'époque au cabinet du Dr Favrod-Coune





Programme formation continue 2014



Plusieurs erreurs se sont glissées dans le programme des formations du GMEMS publié dans le CMV 2-2014, ce dont nous vous prions de nous excuser.

Vous trouverez ci-dessous la version corrigée et nous vous remercions d'en prendre bonne note.

JEUDI 3 JUILLET 2014 DE 17H À 19H

au Salon Bleu du Casino de Montbenon à Lausanne

Hydratation et médication en fin de vie pour nos résidents en EMS

Oratrice: Dresse Claudia Mazzocato

Médecin-cheffe du Service des soins palliatifs,

collaboratrice scientifique de l'Unité de bioéthique du CHUV/FBM

Groupement des médecins d'EMS (GMEMS) de la SVM

JEUDI 18 SEPTEMBRE 2014 DE 17H À 19H

au Salon Bleu du Casino de Montbenon à Lausanne

Ethique en EMS: pour le médecin et pour le soignant

Orateur: Dr Carlo Foppa

Ethicien à l'EHC (Ensemble hospitalier de la Côte)

RENSEIGNEMENTS

Responsable du cours

Dr Ferdinand Beffa, président du GMEMS ferdinand.beffa@bluewin.ch

INSCRIPTIONS (séminaire gratuit) SVM - Secrétariat du GMEMS T, 021 651 05 05 - F, 021 651 05 00 catherine.borgeaud@svmed.ch

JEUDI 13 NOVEMBRE 2014 SUR UNE JOURNÉE

6º Symposium des médecins en EMS au Signal de Bougy Matin: Comment administrer le traitement

des ulcères et des plaies en EMS? Après-midi: Quand deux sens ne fonctionnent plus ou comment gérer la nuit et le silence.

Programme complet à venir

Accréditation et sponsoring des formations 1 – 2 – 3 sur programme définitif 2 pts de formation continue par soirée en médecine interne générale + gériatrie

impressum



Société vaudoise de médecine Chemin de Mornex 38

1002 Lausanne Fax 021 651 05 00 info@svmed.ch www.symed.ch

Rédacteur responsable Pierre-André Repond

Secrétaire général/PAR Secrétaires de rédaction

Anne-Catherine Le Beuz/ALB Catherine Borgeaud Papi/CBP Agnès Forbat/AF

Comité de rédaction du CMV

Dr Louis-Alphonse Crespo Dr Henri-Kim de Heller Dresse Véronique Monnier-Cornuz Dr Jean-Pierre Randin Dr Patrick-Olivier Rosselet

Dr Adrien Tempia Véronique Matthey Di Spirito, juriste/VMA Régie des annonces

et mise en page Inédit Publications SA Tél. 021 695 95 95 www.inedit.ch

Photographies © Fotolia.com

© iStockphoto.com

Le comité de la SVM encourage ses membres à adresser un courrier de lecteur à la rédaction du CMV. Il prie toutefois les auteurs de se limiter à un texte de 1500 caractères au maximum, espaces compris. Si le texte devait dépasser cette longueur, des coupures pourraient être apportées par la rédaction. Le comité de la SVM rappelle que la présence d'un encart publicitaire dans le *CMV* n'engage pas la SVM.

Avant, tout était mieux ourd'hui

Depuis cinquante ans, la Caisse des Médecins se réinvente sans cesse

La tradition, c'est bien. L'innovation, c'est mieux. C'est pourquoi la Caisse des Médecins met régulièrement des logiciels et des services administratifs réactualisés à la disposition des praticiens libéraux. Du reste, le rapport qualité/prix de la Caisse des Médecins pour son savoir-faire et ses services est inégalable.





ÄRZTEKASSE
CAISSE DES MÉDECINS



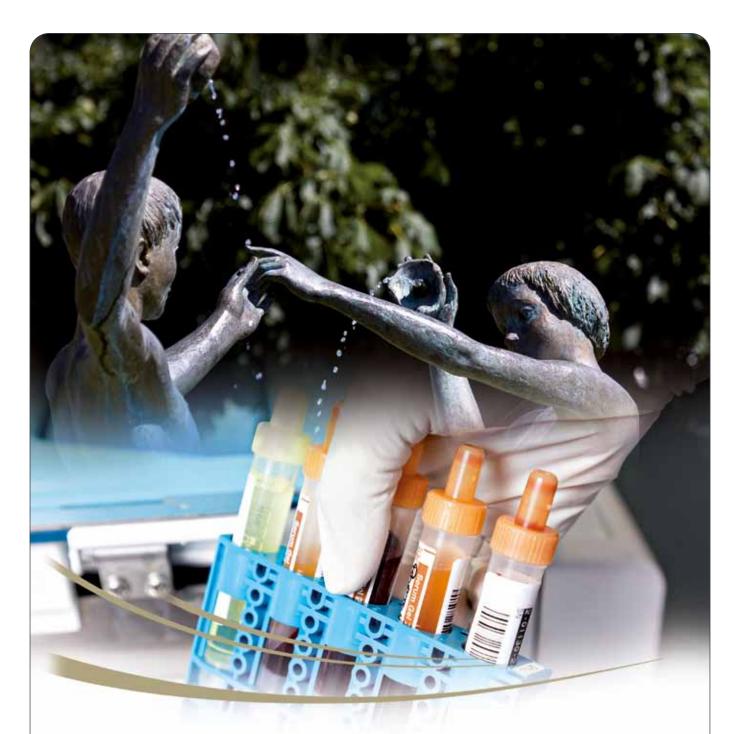


CASSA DEI MEDICI

CAISSE DES MÉDECINS

Société coopérative · **Romandie**Route de Jussy 29 · 1226 Thônex
Tél. 022 869 46 30 · Fax 022 869 45 07
www.caisse-des-medecins.ch
romandie@caisse-des-medecins.ch





Des services personnalisés à l'écoute de vos besoins.

Vos laboratoires vaudois de proximité

Avant d'être des entreprises, nous sommes une association humaine de compétences pour garantir le meilleur suivi biologique et médical des patients et offrir l'outil le plus adapté au corps médical.

aurigen

centre de génétique et pathologie www.aurigen.ch

• Lausanne •

Offrir un diagnostic médical de qualité



polyanalytic

analyses médicales www.polyanalytic.ch

Lausanne • Morges • Nyon

Garantir le meilleur suivi biologique

membres du réseau medisupport